

2° dimanche de l'Avent

Le thème de ce dimanche est celui de l'annonce au désert. Le désert porte une double signification dans la Bible : il est le lieu de la rencontre avec Dieu ; celui de l'épreuve et de la tentation, lieu de l'aridité.

Lecture du livre du prophète Isaïe

Consolez, consolez mon peuple, – dit votre Dieu – parlez au cœur de Jérusalem. Proclamez que son service est accompli, que son crime est expié, qu'elle a reçu de la main du Seigneur le double pour toutes ses fautes.

Une voix proclame : « Dans le désert, préparez le chemin du Seigneur ; tracez droit, dans les terres arides, une route pour notre Dieu. Que tout ravin soit comblé, toute montagne et toute colline abaissées ! que les escarpements se changent en plaine, et les sommets, en large vallée ! Alors se révélera la gloire du Seigneur, et tout être de chair verra que la bouche du Seigneur a parlé. »

Monte sur une haute montagne, toi qui portes la bonne nouvelle à Sion. Éleve la voix avec force, toi qui portes la bonne nouvelle à Jérusalem. Éleve la voix, ne crains pas. Dis aux villes de Juda : « Voici votre Dieu ! » Voici le Seigneur Dieu ! Il vient avec puissance ; son bras lui soumet tout. Voici le fruit de son travail avec lui, et devant lui, son ouvrage. Comme un berger, il fait paître son troupeau : son bras rassemble les agneaux, il les porte sur son cœur, il mène les brebis qui allaitent.

Ce texte annonce le retour possible des exilés. Ils vont, comme lors de l'exode, traverser le désert. C'est Dieu qui est là, qui vient à leur rencontre. Ce texte est toujours lié à la vocation de saint Jean-Baptiste. Il est le prophète qui annonce la réconciliation entre Dieu et son peuple. Le péché d'Israël est enlevé et l'Alliance renouvelée. Le pardon est ainsi au cœur de la Révélation chrétienne et chacun de nous est appelé à découvrir quel est le péché qui l'a éloigné de Dieu, quel désert s'est dressé comme un obstacle infranchissable entre Dieu et nous. Comment, enfin, le Christ vient écraser tout ce qui nous apparaît impossible, nous porte lui-même contre ce cœur « doux et humble ».

PSAUME 84

R/ Fais-nous voir, Seigneur, ton amour, et donne-nous ton salut.

J'écoute : que dira le Seigneur Dieu ?

Ce qu'il dit, c'est la paix pour son peuple et ses fidèles.

Son salut est proche de ceux qui le craignent,
et la gloire habitera notre terre.

Amour et vérité se rencontrent,
justice et paix s'embrassent ;
la vérité germera de la terre
et du ciel se penchera la justice.

Le Seigneur donnera ses bienfaits,
et notre terre donnera son fruit.
La justice marchera devant lui,
et ses pas traceront le chemin.

Ce psaume présente les « signes » de la venue du Messie. Quand Dieu surgit pour sauver l'homme, il donne au monde la lumière qu'il a voulu dès l'origine.

Nous pouvons retenir, dans la méditation, ces quelques points. « La terre donne son fruit » : quel autre fruit plus grand que l'arrivée du Christ, comme présence incarnée de Dieu, couronnement de la Création. « Amour et vérité se rencontrent » : souvent nous avons du mal à lier les deux. Au nom de la vérité, nous blessons les personnes, au nom de l'amour, nous leur enlevons le droit à la vérité pour ne pas faire de vague. En Jésus, nous trouvons la parfaite communion des deux, où le cœur de l'homme, qui ne se sent pas condamné, s'ouvre dans l'amour à une vérité plus grande.

Lecture de la deuxième lettre de saint Pierre, apôtre

Bien-aimés, il est une chose qui ne doit pas vous échapper : pour le Seigneur, un seul jour est comme mille ans, et mille ans sont comme un seul jour. Le Seigneur ne tarde pas à tenir sa promesse, alors que certains prétendent qu'il a du retard. Au contraire, il prend patience envers vous, car il ne veut pas en laisser quelques-uns se perdre, mais il veut que tous parviennent à la conversion. Cependant le jour du Seigneur viendra, comme un voleur. Alors les cieux disparaîtront avec fracas, les éléments embrasés seront dissous, la terre, avec tout ce qu'on a fait ici-bas, ne pourra y échapper.

Ainsi, puisque tout cela est en voie de dissolution, vous voyez quels hommes vous devez être, en vivant dans la sainteté et la piété, vous qui attendez, vous qui hâtez l'avènement du jour de Dieu, ce jour où les cieux enflammés seront dissous, où les éléments embrasés seront en fusion.

Car ce que nous attendons, selon la promesse du Seigneur, c'est un ciel nouveau et une terre nouvelle où résidera la justice. C'est pourquoi, bien-aimés, en attendant cela, faites tout pour qu'on vous trouve sans tache ni défaut, dans la paix.

Les lettres de saint Pierre sont assez tardives. Elles témoignent du chemin parcouru par la communauté chrétienne quant à l'attente du Christ. Retenons trois aspects que développe saint Pierre : Dieu vise le salut de tous les hommes, il attend la pleine conversion de chacun, donc de nous.

Saint Pierre appelle alors à déjà maintenant faire sien le mode d'être selon la vie éternelle. Ainsi, notre appartenance au Royaume des Cieux sera effective.

Alors, nous pourrions même hâter la venue de ce règne. La sainteté de l'Eglise permet le retour du Christ car elle participe à cet effort de conversion et, en rayonnant, elle interpelle de plus en plus largement pour que tous les hommes, intérieurement ou extérieurement, accueillent le Christ. Dans le contre-témoignage du péché qui habite ses membres, au contraire, elle éloigne du Christ.

A nous de prendre en compte cette posture.

Alléluia. Alléluia. Préparez le chemin du Seigneur, rendez droits ses sentiers : tout être vivant verra le salut de Dieu. **Alléluia.** (cf. Lc 3, 4.6)

Évangile de Jésus Christ selon saint Marc

Commencement de l'Évangile de Jésus, Christ, Fils de Dieu. Il est écrit dans Isaïe, le prophète : *Voici que j'envoie mon messager en avant de toi, pour ouvrir ton chemin. Voix de celui qui crie dans le désert : Préparez le chemin du Seigneur, rendez droits ses sentiers.* Alors Jean, celui qui baptisait, parut dans le désert. Il proclamait un baptême de conversion pour le pardon des péchés.

Toute la Judée, tous les habitants de Jérusalem se rendaient auprès de lui, et ils étaient baptisés par lui dans le Jourdain, en reconnaissant publiquement leurs péchés. Jean était vêtu de poil de chameau, avec une ceinture de cuir autour des reins ; il se nourrissait de sauterelles et de miel sauvage.

Il proclamait : « Voici venir derrière moi celui qui est plus fort que moi ; je ne suis pas digne de m'abaisser pour défaire la courroie de ses sandales. Moi, je vous ai baptisés avec de l'eau ; lui vous baptisera dans l'Esprit Saint. »

L'Évangile de Marc que nous parcourons cette année commence par cette phrase :

« Commencement de l'Évangile de Jésus, Christ, Fils de Dieu ».

C'est son programme. Nous le retrouvons au chapitre 8 par la profession de saint Pierre : « Tu es le Christ » et au chapitre 15, où le soldat romain proclame : « Vraiment cet homme était le Fils de Dieu ». Ce chemin, nous aurons à le parcourir.

Pour cela, il s'agit d'abord de se préparer en écoutant la proclamation de saint Jean-Baptiste, messenger en avant, pour que l'homme, confessant son péché, se dispose à attendre.

Nous-mêmes, regardons avec droiture notre vie, confessons notre péché et accueillons alors la vraie libération du Christ.